

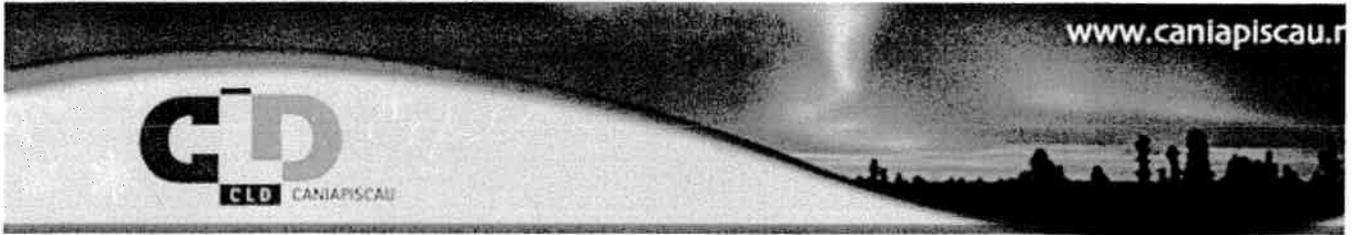
256 P NP DM96

Projet d'aménagement d'un complexe
hydroélectrique sur la rivière Romaine
par Hydro-Québec

Basse-Côte-Nord

6211-03-005

De: Louise Champagne [lchampagne@caniapiscau.net]
Envoyé: 5 décembre 2008 09:09
À: romaine@bape.gouv.qc.ca
Objet: lettre



Bonjour,

Voici une lettre d'appui au projet de la Romaine.

Bonne journée,

Louise Champagne
Directrice, CLD de Caniapiscau
C.P.68 Fermont (Québec) G0G 1J0
(418) 287-3506 sans frais: 888-211-2222
Télécopie: (418) 287-5215
cld@caniapiscau.net
www.caniapiscau.net

Projet de la Romaine

Le Centre local de développement de la MRC de Caniapiscau (CLD) est un organisme de développement économique sur le territoire de la MRC. Le CLD œuvre sur les territoires physiques de Fermont, Schefferville, Matimekosh-Lac-John et Kawawachikamac. Bien que situé à plus de 1 000 km du projet de la Romaine notre CLD, à l'instar des cinq autres CLD de la Côte-Nord, voit avec le projet de la Romaine, une opportunité économique pour toute notre grande région.

La réalisation de ce projet permettra un développement durable important pour la Côte-Nord. Du fait qu'Hydro Québec favorise réellement l'achat local, l'emploi local, les entreprises locales, les retombées économiques seront considérables. D'ailleurs, il en a été de même avec les autres projets importants d'Hydro dans notre région.

Un comité de retombées économiques a été mis en place. Ce comité agira de la même façon que dans les autres projets soit, en chien de garde pour s'assurer que la région bénéficie du maximum de retombées. Les membres du comité élargi et/ou exécutif comprenant les directeurs de CLD et de Corporation de développement économique ainsi que des représentants de tout le territoire s'assurent que nos entreprises locales puissent se mailler avec des grandes entreprises. De ce fait, nos entreprises gagnent une expertise qui leur permettra d'atteindre une plus grande compétence. Le CLD de la MRC de Caniapiscau s'est déjà impliqué dans le comité et continuera de le faire.

En Caniapiscau, nous avons inscrit des entreprises au bottin des contracteurs de la Côte-Nord. Nous espérons pouvoir obtenir des contrats qui permettraient à nos entreprises de participer au grand projet.

Nos préoccupations ne sont pas environnementales, ce n'est pas notre domaine. Elles se situent au niveau du développement en « Grande vitesse ». Ce que nous voulons offrir à nos amis de la MRC de Minganie, c'est notre expérience face à un boom économique. Nous vivons depuis un an la folie du fer. La ville de Fermont verra sous peu opérer une nouvelle mine de fer, Consolidated Thompson située au lac Bloom. De plus, à cause de la montée mondiale des métaux, Arcelor Mittal, l'entreprise locale qui embauche plus de 1 000 personnes, accroît sa production et investit dans ses infrastructures. La même situation se vit du côté du Labrador avec Iron Ore.

Ce beau cadeau du marché mondial est assorti de grand défi dont nous n'étions pas armés pour y faire face. L'hôtel Fermont est à sa pleine capacité ainsi que le gîte. Tous ceux qui louent soit, des sous-sols, des roulottes et des chambres affichent complet. Nous vivons avec un camp de construction temporaire en pleine ville. Quatre cents nouvelles personnes qui débarquent dans une ville et ce, d'un coup, c'est toute une dynamique qui s'installe. Ces personnes vivent dans un cycle de « fly in, fly out ». La majorité de ces employés n'ont qu'un jour de congé par semaine. Les appareils de jeux et le bar sont très occupés. Il y a fréquemment des accidents sur le chantier. Ces personnes ont besoin de soins. Ce boom économique est très bénéfique pour l'économie locale mais apporte également son lot de difficultés.

Les petits fournisseurs de services et de produits n'ont plus de personnel pour répondre aux demandes. Les personnes préfèrent travailler sur le chantier de construction où les salaires sont supérieurs à ceux de la moyenne des petites entreprises. Il n'y a plus d'étalagiste à la Coop alimentaire, plus de serveuses au restaurant, plus de réceptionnistes dans la PME, plus de femme de chambre à l'hôtel. Notre situation est d'autant plus difficile que l'on ne peut pas importer des travailleurs, il n'y a plus de logement. Les employeurs et les employés ne veulent pas se construire des maisons car ils ont peur de la chute du marché mondial. Les servitudes d'aqueduc et sanitaires sont au maximum de leur capacité. Elles doivent être agrandies. Qui va payer?

Nous vivons un joli problème qui apporte tout de même du travail à nos entreprises et des rentrées économiques. Nous désirons par cette lettre, informer les membres du comité d'examen du BAPE qu'il y a un prix économique et social à payer durant un boom. Nous voulons également informer la MRC de Minganie que nous demeurons disponibles pour leur faire part de notre vécu.

Hydro, en entreprise responsable, devrait s'efforcer de soutenir au mieux le milieu où ils s'implanteront. Il faut aussi s'assurer que la ville vivra l'après barrage de façon harmonieuse que la population soit impliqué dans les choix qui seront proposés. Que la population soit partie prenante du projet.

Le CLD de la MRC de Caniapiscau est en accord avec le projet de la Romaine et espère fortement qu'il se réalise pour toutes les retombées économiques qui vont en découler.